

HÉRITIERS DES PROMESSES, CAPTIFS DE L'ESPÉRANCE



Leçon 9 pour le 29 novembre 2025

« Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance ! Aujourd'hui encore je le déclare, je te rendrai le double. » (Zacharie 9.12)





***Christ triomphant,
p. 135.***

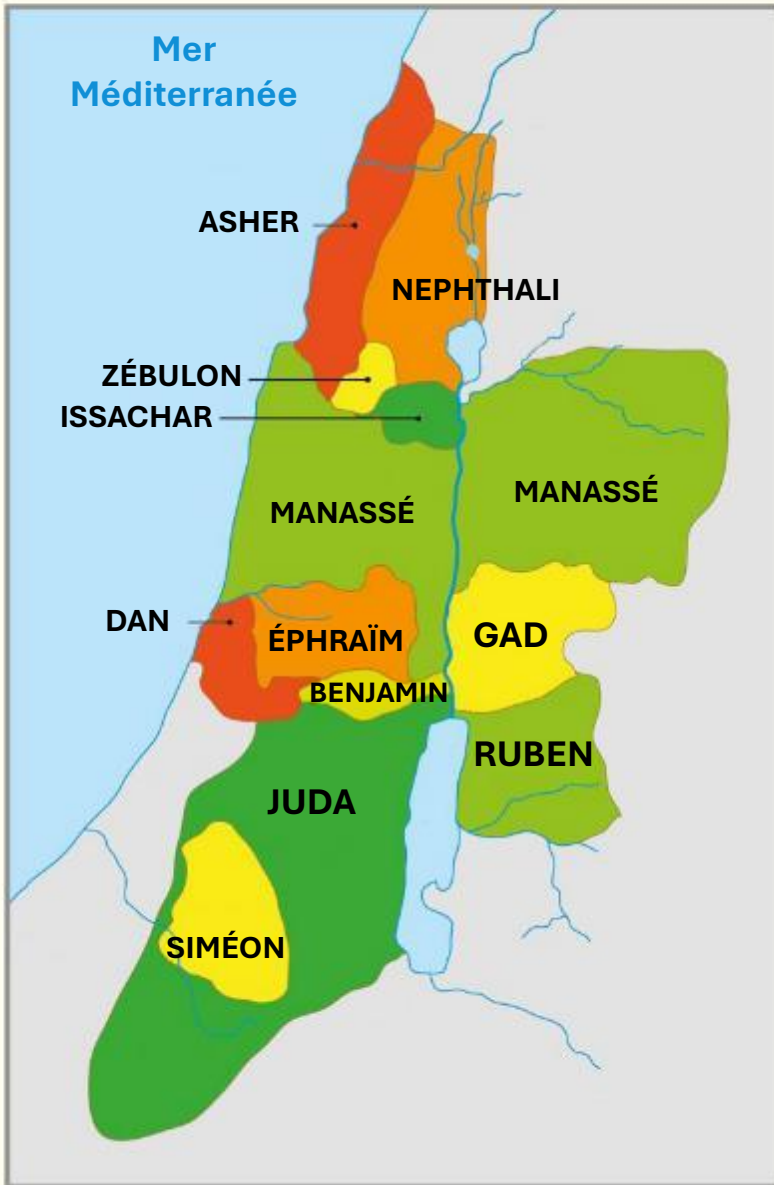
« Après la mort de Moïse, les rênes du gouvernement furent placées entre les mains de Josué. En tant que serviteur du Seigneur, il reçut une tâche particulière.

Ses obligations lui conférèrent de grands honneurs et des responsabilités élevées, et les instructions transmises à Moïse lui furent attribuées lors d'une cérémonie.

« Maintenant, lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse. » (Josué 1.2,3.)

Alors que Josué observait la ville de Jéricho et ses fortifications, il éleva son cœur vers Dieu par la prière, car les apparences étaient contre lui. « Voici, un homme se tenait debout devant lui, son épée nue dans la main » (Josué 5.13). Il ne s'agissait pas d'une vision, mais de Christ en personne, sa gloire se dissimulant derrière son humanité... »

LES 12 TRIBUS D'ISRAËL



Une grande partie du livre de Josué, les chapitres 13 à 21, traitent de la distribution de la terre de Canaan entre les diverses tribus d'Israël.

Entre les références aux lieux, aux peuples et aux tribus, nous pouvons voir une terre qui était déjà l'héritage d'Israël, mais qu'en même temps, ils ne possédaient pas encore complètement.

La mort de Jésus nous assure que nous avons déjà hérité de la terre qu'Adam et Ève ont autrefois perdue. Cependant, nous sommes encore « captifs de l'espérance » de la recevoir.

A

LA TERRE QUI FUT PERDUE

B

LA TERRE QUE DIEU DONNE

C

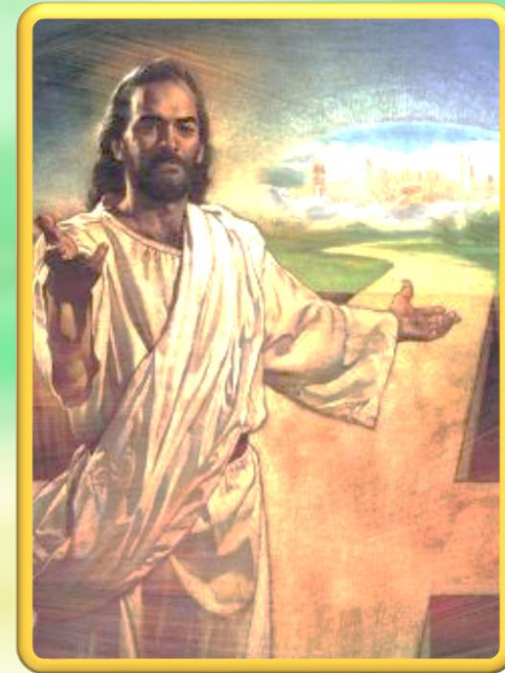
CONQUÉRIR LA TERRE

B'

CONSERVER LE CADEAU

A'

LA TERRE RÉCUPÉRÉE



Le livre de Josué de la Bible présente un récit de l'installation au pays de Canaan des Hébreux, ou plus exactement des douze fils de Jacob, alias Israël^[1]. Ces douze fils y sont présentés comme étant les fondateurs directs ou indirects des douze tribus.



Le décompte des treize tribus d'Israël correspond donc à onze fils de Jacob, auxquels il faut ajouter les deux fils de Joseph : Manassé et Éphraïm.

La terre de Canaan est cependant divisée en douze territoires et non pas treize, puisque *la tribu de Lévi n'a pas reçu de territoire ; quarante-huit « villes de refuge » furent en revanche attribuées à celle-ci*, à raison de quatre villes accordées par chacune des douze autres tribus.



- 1 Tribu de Ruben fondée par Ruben
- 2 Tribu de Siméon fondée par Siméon
- 3 Tribu de Lévi fondée par Lévi
- 4 Tribu de Juda fondée par Juda (dont doit provenir l'héritier de la maison du roi David)
- 5 Tribu d'Issacar fondée par Issachar
- 6 Tribu de Zébulon fondée par Zébulon
- 7 Tribu de Dan fondée par Dan
- 8 Tribu de Nephthali fondée par Nephtali
- 9 Tribu de Gad fondée par Gad
- 10 Tribu d'Asher fondée par Aser
- 11 Tribu de Joseph fondée par Joseph
 - A Tribu de Manassé fondée par Joseph, père de Manassé
 - B Tribu d'Éphraïm fondée par Joseph, père d'Éphraïm
- 12 Tribu de Benjamin fondée par Benjamin

« Voici, disait Moïse,
je vous ai enseigné
des lois et des
ordonnances, comme
l'Éternel, mon Dieu, me
l'a commandé, afin que
vous les mettiez en
pratique dans le pays
dont vous allez prendre
possession. Vous les
observerez et vous les
mettrez en pratique,
car ce sera là votre
sagesse et votre
intelligence aux yeux
des peuples,



(Ellen G.
White,
*Paraboles
de Jésus*,
p. 250, 251)

L'Eden et Canaan

Si les enfants d'Israël gardaient ses commandements, Dieu promettait de leur donner le meilleur froment et le miel du rocher (*voir Psaume 81.16*).

Il leur accorderait de longs jours et les ferait entrer en possession de son salut.

Par leur désobéissance, Adam et Eve avaient perdu l'Éden, et toute la terre avait été maudite à cause du péché.

Toutefois, si le peuple de Dieu se conformait aux instructions reçues, le pays serait rétabli dans sa fertilité et sa beauté premières.

L'Éternel avait lui-même donné à Israël des directives pour cultiver le sol et contribuer à cette œuvre de restauration.

Ainsi, grâce aux prescriptions divines, tout le pays était destiné à devenir une leçon de choses pour illustrer la vérité spirituelle. Parce qu'elle obéit à des lois physiques, la terre produit ses richesses ; de même, c'est en se soumettant à la loi morale qu'Israël pouvait refléter le caractère du Très-Haut. Les païens eux-mêmes reconnaîtraient ainsi la supériorité de ceux qui servaient et adoraient le Dieu vivant.

LA TERRE QUI FUT PERDUE

"C'est ainsi que l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris." (Genèse 3.23)

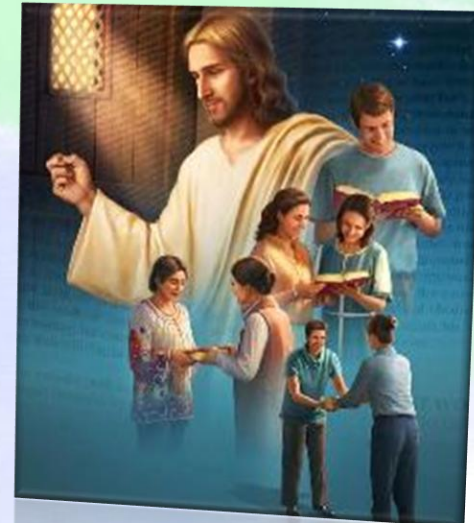
Dieu établit Adam et Ève souverains de ce monde (Genèse 1.27-28), et les plaça dans le jardin d'Éden (*Genèse 2.8*).

Quand ils désobéirent à Dieu,
ils furent expulsés de là (Genèse 3.23).
Ils avaient perdu la domination sur la Terre.

Mais Dieu avait conçu un plan pour que l'humanité récupère la terre perdue. Dans une première phase, il donna à Abraham, Isaac et Jacob un petit morceau de terre : Canaan (*Genèse 13.14-15*).

Progressivement, la possession s'élargirait à toute la terre, à mesure que la connaissance de Dieu parviendrait à chaque peuple et nation (*Ésaïe 11.9*).

La désobéissance d'Israël provoqua un changement dans les plans initiaux. Dieu suscita des pierres des fils à Abraham qui hériteraient de ses promesses : nous (*Luc 3.8 ; Hébreux 6.11-12*).



« Christ est le conquérant.
Il est notre Chef et notre
Général, nous pouvons
progresser vers la victoire.
Parce qu'il vit... »



***Christ triomphant,
p. 138.***

Le pays comme cadeau

« L'Éternel a connaissance du conflit que subissent ses enfants avec les agences sataniques et les méchants, négligeant et refusant son salut, en cette période de la fin.

Animé d'une grande simplicité et d'une grande sincérité, notre Sauveur, puissant Général des armées célestes, ne dissimule pas la pénible lutte qu'ils soutiendront. Il met en évidence les dangers, nous présente le plan de bataille et la tâche rude et hasardeuse qui sera entreprise.

Puis, il élève la voix avant de se jeter dans la mêlée et, évaluant le prix, nous encourage à prendre les armes, prévoyant que l'armée céleste dispose ses troupes pour venir à la rescousse afin de défendre la vérité et la justice.

La faiblesse humaine puisera une force et une aide surnaturelles pour remplir les actions de la Toute Puissance à travers chaque conflit. La persévérance de la foi et la parfaite confiance en Dieu assurera le succès.

Alors que la coalition du mal s'oppose à son peuple, l'Éternel l'implore d'être fort, courageux et de lutter vaillamment car ayant un ciel à gagner. »

LA TERRE QUE DIEU DONNE

“À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! ” (Psaume 24.1)

Tout comme Adam et Ève n'avaient rien fait pour mériter la possession du jardin d'Éden, Abraham et ses descendants n'avaient rien fait non plus pour mériter la terre promise. Ce fut un cadeau de Dieu.

Nous pouvons comparer ce cadeau à une maison louée. Bien qu'Israël pût vivre en Canaan, la terre continuait d'appartenir à Dieu (Psaume 24.1).

Le propriétaire de la maison est celui qui se préoccupe de l'entretien du toit, de la plomberie, etc. De même, Dieu était celui qui pourvoyait la pluie, protégeait les récoltes, etc., pour qu'Israël vive en sécurité dans la terre que Dieu lui donnait.



Hier, tout comme aujourd'hui, c'est toujours une question de foi (Hébreux 11.9-13).

Tout comme en Éden, il y avait un loyer à « payer » : l'obéissance (Lévitique 20.22). C'était en réalité une question de relation : aimer Dieu et jouir de ses bénédictions.



(Ellen G. White,
*Patriarches et
Prophètes*,
p. 533, 534.)



Le jubilé

« ... L'obéissance aux commandements de Dieu était le plus sûr chemin de la prospérité. « Tu prêteras à beaucoup de nations, disait l'Éternel, et tu n'emprunteras point toi-même ; tu domineras sur beaucoup de nations, et elles ne domineront pas sur toi » (*Deutéronome 15.6*).

Après « sept années sabbatiques, sept fois sept ans », soit « une période de quarante-neuf ans, disait l'Éternel, vous ferez sonner la trompette dans tout votre pays.

Vous sanctifierez la cinquantième année, et vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants. Ce sera pour vous le jubilé ; chacun de vous rentrera dans sa propriété, et chacun retournera dans sa famille. » (*Lévitique 25.8-10*.)

C'était « le dixième jour du septième mois, le jour des expiations » (*Lévitique 23.27*) que l'on faisait retentir le son de la trompette du jubilé à travers le pays. Tous les enfants de Jacob étaient alors appelés à saluer l'année de rémission. Et on la saluait en effet, avec d'autant plus d'allégresse qu'elle commençait à partir du grand jour des expiations où se faisait la propitiation de tous les péchés d'Israël. Comme sous l'année sabbatique, on ne devait ni ensemençer ni moissonner les champs. Tout ce qu'ils produisaient était considéré comme appartenant aux indigents. Au jubilé, certaines catégories d'esclaves hébreux — tous ceux qui n'avaient pas été émancipés l'année sabbatique — étaient mis en liberté. »

CONQUÉRIR LA TERRE

"Maintenant, distribue ce pays en héritage aux neuf tribus et à la demi-tribu de Manassé." (Josué 13.7)

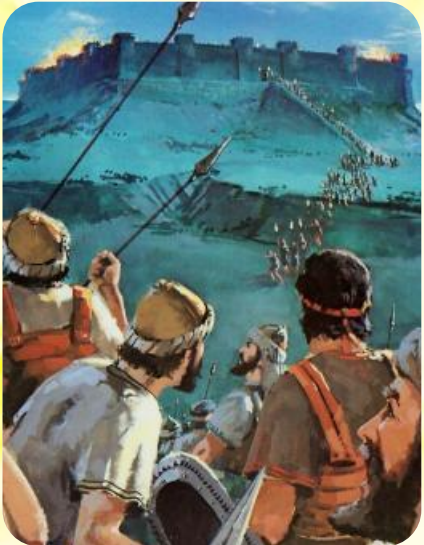


Josué étant déjà âgé, Dieu lui ordonna de partager la terre entre les tribus d'Israël, y compris les territoires encore non conquis (Josué 13.1-7).

La terre était à eux, mais ils devaient encore faire un effort pour pouvoir la posséder. Dieu n'agit pas indépendamment de l'homme, il désire que nous fassions notre part.

Bien qu'ils aient combattu pour la victoire, le succès ne fut pas un mérite de leur part, mais de Dieu (Deutéronome 9.5). Tout comme Israël, nous ne pouvons rien faire pour obtenir le salut et hériter des promesses (Éphésiens 2.8-9 ; Galates 3.29). Mais, s'ils ont combattu... que devons-nous faire aujourd'hui ?

Une fois sauvés, Dieu demande à ses héritiers deux choses : l'obéissance (Philippiens 2.12) ; et la gratitude (Hébreux 12.28).





*Christ
triomphant,
p. 142*

Le pays restauré

Si les hommes et les femmes actifs ayant une expérience dans le domaine de la réussite et des progrès de l'œuvre de Dieu, pouvaient se lever comme Josué pour fortifier la foi du peuple de Dieu en remémorant les bénédictions passées et les miséricordes divines, ils seraient une bénédiction pour eux-mêmes et pour ceux qui ne disposent pas de cette expérience.

S'ils pouvaient recenser les sacrifices réalisés par ceux qui conduisirent l'œuvre, manifester la simplicité des premiers ouvriers et évoquer la puissance que Dieu révéla pour conserver cette œuvre intacte et la libérer de l'erreur, de l'illusion et de l'extravagance, ils dispenseraient une influence bénéfique sur les ouvriers actuels.

Lorsque nous perdons de vue les actions passées de l'Éternel pour son peuple, nous ne voyons plus ce qu'il accomplit pour le peuple maintenant.

Ceux qui débutent dans l'œuvre ne savent quasiment rien du reniement et sacrifices personnels que consentirent les pionniers.

Pourtant cela devrait être dit et redit...

CONSERVER LE CADEAU

« Les terres ne se vendront point à perpétuité ; car le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme étrangers et comme habitants. » (*Lévitique 25.23*)

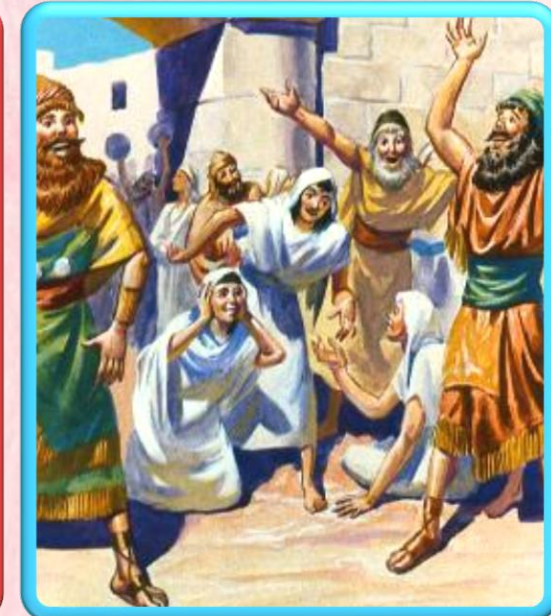
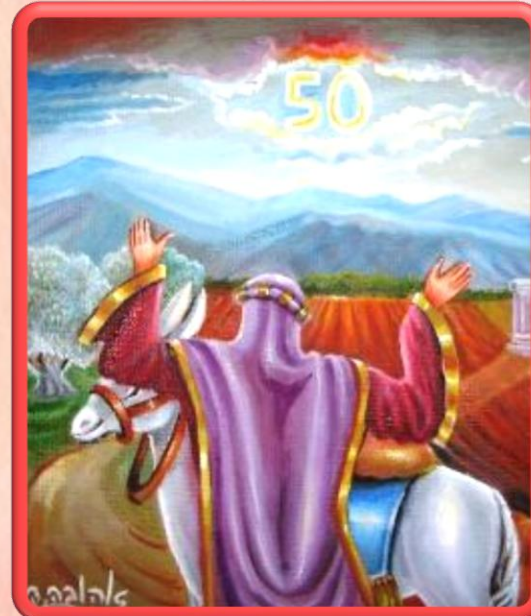


Une fois l'héritage reçu, il y avait des règles spéciales qui régissaient l'usage de la terre :
l'année sabbatique et le jubilé.

L'année sabbatique, une extension à grande échelle du sabbat, permettait à la terre de se reposer (*Lévitique 25.2-5*). Le non-respect de cette loi fut l'une des raisons de l'exil (*2 Chroniques 36.20-21*).

Le jubilé impliquait la restitution des terres à leurs propriétaires originaux, évitant les inégalités sociales (*Lévitique 25.10, 23, 40-41*).

En essence, c'est le but principal de l'Évangile :
effacer la distinction entre riches et pauvres,
entrepreneurs et employés, privilégiés et défavorisés,
en nous plaçant tous sur un pied d'égalité en
reconnaissant notre besoin total de la grâce de Dieu.





(Christ
triomphant,
p. 137.)

« Durant toute notre existence terrestre nous connaissons des conflits avec les puissances des ténèbres et remporterons de précieuses victoires.

Nos yeux doivent demeurer fixés sur l'objectif. Lorsque Josué monta du Jourdain pour s'emparer de Jéricho, il rencontra un être majestueux et le défia :

« Es-tu des nôtres ou de nos adversaires ? » La réponse fut :

« Je suis le chef de l'armée de l'Éternel, j'arrive maintenant » ...

« Ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint. » (Josué 5.13,14.)

Ce ne fut pas Josué, le chef d'Israël, mais Christ lui-même, qui s'empara de Jéricho

Ces leçons furent continuellement dispensées aux enfants d'Israël. En dirigeant leur attention vers le Dieu du ciel, Christ leur apprit à ne pas se glorifier eux-mêmes.

Ne chérissons pas l'exaltation personnelle ; lorsque nous commençons à nous considérer comme étant importants, souvenons-nous que nous n'avons rien de différent et de meilleur que les autres mortels, en dehors de ce que Dieu nous a offert. »

LA TERRE RÉCUPÉRÉE

"Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, et qu'ont habité vos pères ; ils y habiteront, eux, leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, à perpétuité ; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours." (Ézéchiel 37.25)

À cause de leur désobéissance, Israël fut déraciné de sa terre et jeté à Babylone. Mais Dieu ne les abandonna pas.

Il promet de les ramener, de leur donner la terre perpétuellement, et de placer sur eux le roi David (*Ézéchiel 37.25*). Mais Israël ne posséda pas cette terre pour toujours, et David était mort depuis longtemps déjà. Que signifie donc cette prophétie ?



Ici est annoncé Jésus, le véritable Roi qui règne éternellement. Celui qui, par son sang, nous assure un héritage éternel.

Il est l'accomplissement de toutes les promesses (*Romains 15.8 ; 2 Corinthiens 1.20*). En lui nous recevons des bénédictions maintenant et, dans l'avenir, l'héritage promis (*1 Pierre 1.3-4*). Bientôt, nos pieds fouleront la Terre Promise.





« La terre ne sera point vendue à perpétuité, disait l'Éternel ; car la terre est à moi, et vous êtes chez moi comme des étrangers et des gens en séjour » (*Lévitique 25.23*).

Il s'agissait de faire comprendre à Israël, d'une part, que le pays qui lui était confié pendant un certain temps était la propriété légitime de Dieu et, d'autre part, que ses occupants étaient tenus d'avoir des égards tout particuliers pour les indigents, ces derniers ayant, autant que les plus fortunés, le droit d'y occuper leur place.

- Tels étaient les règlements établis par un Créateur miséricordieux pour diminuer la souffrance, projeter quelques rayons de soleil dans la vie des déshérités et des malheureux, comme aussi de faire briller dans les cœurs l'étoile de l'espérance...

(Ellen G. White,
*Patriarches et
Prophètes*,
p. 520-521.)

- ❑ “Par leur désobéissance, Adam et Eve avaient perdu l’Éden, et toute la terre avait été maudite à cause du péché. Toutefois, si le peuple de Dieu se conformait aux instructions reçues, le pays serait rétabli dans sa fertilité et sa beauté premières.
- ❑ L’Éternel avait lui-même donné à Israël des directives pour cultiver le sol et contribuer à cette œuvre de restauration. Ainsi, grâce aux prescriptions divines, tout le pays était destiné à devenir une leçon de choses pour illustrer la vérité spirituelle.
- ❑ Parce qu'elle obéit à des lois physiques, la terre produit ses richesses ; de même, c'est en se soumettant à la loi morale qu'Israël pouvait refléter le caractère du Très-Haut. Les païens eux-mêmes reconnaîtraient ainsi la supériorité de ceux qui servaient et adoraient le Dieu vivant. ”

E. G. W. (Paraboles de Jésus, p. 250, 251.)

15:1 Psaume de David. O Éternel! **qui**
séjournera dans ta tente? Qui demeurera sur ta
montagne sainte? -

15:2 **Celui qui marche dans l'intégrité, qui**
pratique la justice Et qui dit la vérité selon son
coeur.

15:3 **Il ne calomnie point avec sa langue, Il ne**
fait point de mal à son semblable, Et il ne jette
point l'opprobre sur son prochain.

15:4 **Il regarde avec dédain celui qui est**
méprisable, Mais il honore ceux qui craignent
l'Éternel; Il ne se rétracte point, s'il fait un
serment à son préjudice.

15:5 **Il n'exige point d'intérêt de son argent,**
Et il n'accepte point de don contre l'innocent.
Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais.



JE PRIE

Psaume 15

Amen !